



Conjoncture agricole

n°32 - septembre 2018

Grandes cultures

Blé : la cadence des exports russes impacte les cours

Après un repli début septembre, le cours du blé rendu Rouen se maintient au-dessus de 200 €/t. Sous l'influence de la cadence élevée des exports russes, les marchés s'inscrivent dans une tendance baissière à court terme. La perspective prochaine d'une restriction imposée des exportations conduit les opérateurs russes à vendre le plus possible au détriment des cours.

Reste qu'au niveau mondial, cette campagne se caractérise par des bilans tendus et la récolte dans l'hémisphère sud ne changera pas la donne. En effet, l'est de l'Australie subit une sécheresse sévère et les prévisions de récolte sont révisées à la baisse. En Argentine, malgré une campagne record, ce sont des mesures d'austérité qui vont handicaper la commercialisation. Selon FranceAgrimer, les exportations de blé tendre sont en hausse à 8,5 Mt contre 8,1 Mt l'an passé vers les pays-tiers, et en baisse à 8,1 Mt contre 9,3 Mt en intracommunautaire. Les stocks fin de campagne sont de ce fait affichés à 2,5Mt contre 2,95 l'an passé.

État des cultures en région

Céréales : Selon FranceAgrimer, au 30 septembre, les semis de blé tendre et d'orge d'hiver sont réalisés à hauteur de 3 %, contre respectivement 7 % et 20 % la campagne précédente.

Colza : TerreInnovia qualifie de difficile la situation des colzas sur le territoire régional, surtout pour les semis tardifs. Les surfaces emblavées seraient en baisse de 5 à 10 %.

Betterave : La campagne d'arrachage a débuté vers la mi-septembre dans des conditions parfois difficiles liées à la sécheresse des sols. Les premières récoltes donnent des rendements très hétérogènes, difficilement interprétables.

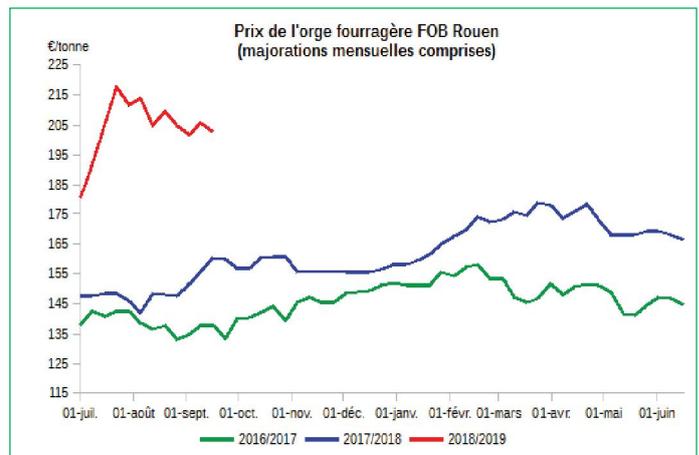
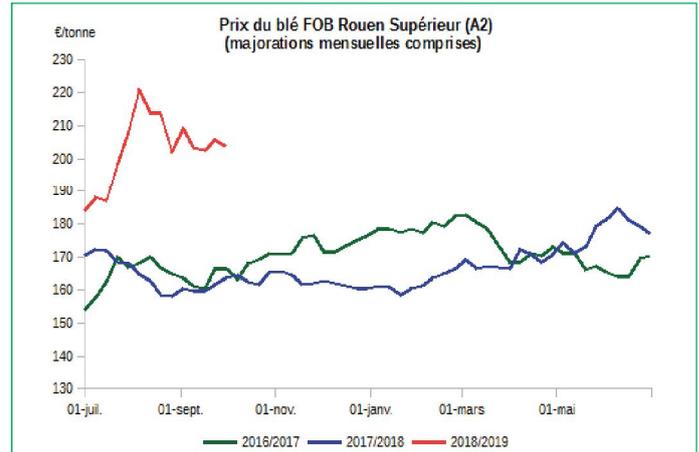
Pomme de terre

Cours élevés en ce début de campagne

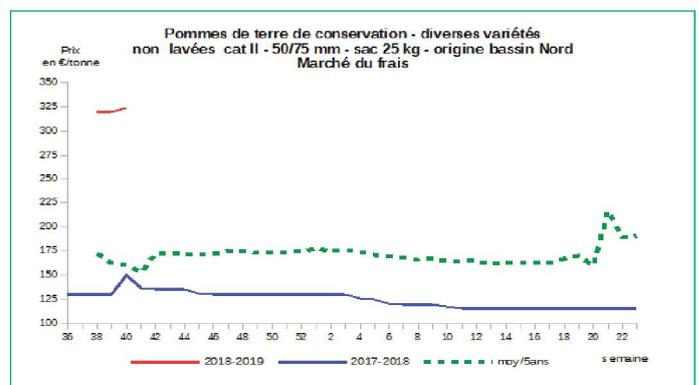
Comme dans les cinq pays principaux producteurs du nord-ouest de l'Europe, la nouvelle campagne débute en région avec des prévisions de rendement faible et une qualité incertaine. Fin septembre la tendance en rendement est estimée à environ -10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse serait encore plus marquée pour les pommes de terre féculières, avec un taux de matière sèche très moyen.

Sur le terrain, le défanage des pommes de terre de consommation est en cours d'achèvement. A la faveur des dernières pluies, les arrachages sont bien avancés, particulièrement sur le frais. A l'industrie, les arrachages sont parfois repoussés pour gagner en maturité. Le marché à l'export frémit vers l'Espagne, le Portugal et l'Italie.

En ce début de campagne, le marché est ferme et les cours s'affichent à un bon niveau.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations FranceAgriMer



Viande bovine

Equilibre entre l'offre et la demande

L'offre et la demande sont équilibrées durant le mois de septembre.

Femelles : Conséquences de la sécheresse, les disponibilités en réformes allaitantes et laitières sont importantes et pèsent sur les cours en fin de mois.

Jeunes Bovins : Les disponibilités sont réduites et permettent le maintien des cours. La faiblesse de la demande à l'export, notamment vers l'Italie, fragilise ce marché.

Les cours des femelles retrouvent des niveaux proches de 2017, alors que pour les jeunes bovins les prix restent inférieurs de 5 % (- 20 centimes /kg).

Tendances en septembre 2018 :

Jeunes bovins (cat U) : stable

Vaches allaitantes (cat R) : légère hausse

Vaches laitières (cat P) : stable

Abattages en tonnes	Abattages		cumul annuel	
	juillet 2018	août 2018	2018	2018/2017
Gros bovins	7 618	8 317	63 721	3,1%
<i>dont vaches</i>	2 738	3 133	24 688	4,7%
<i>génisses</i>	1 042	1 222	10 153	7,5%
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>	3 838	3 962	28 879	1,9 %
Veaux	150	179	1 565	-1,9%
Ovins	102	114	806	2,7%
Porcins	4 743	4 770	37 757	4,7%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 446	4 495	35 814	4,1%

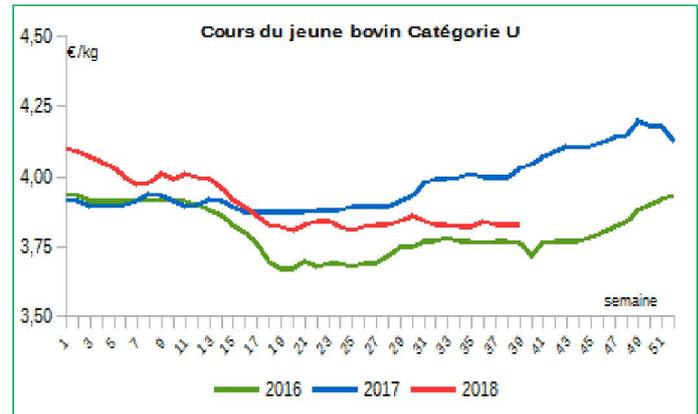
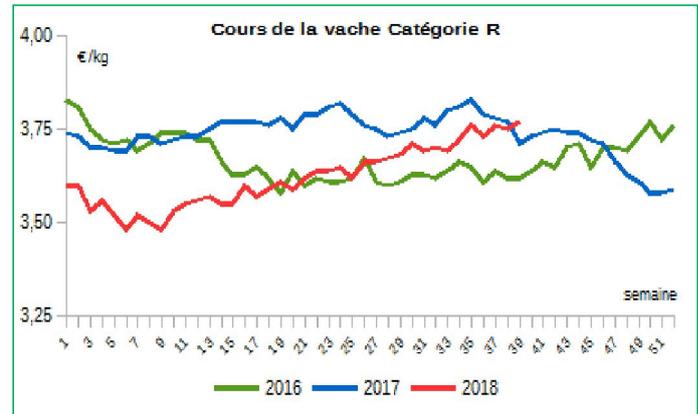
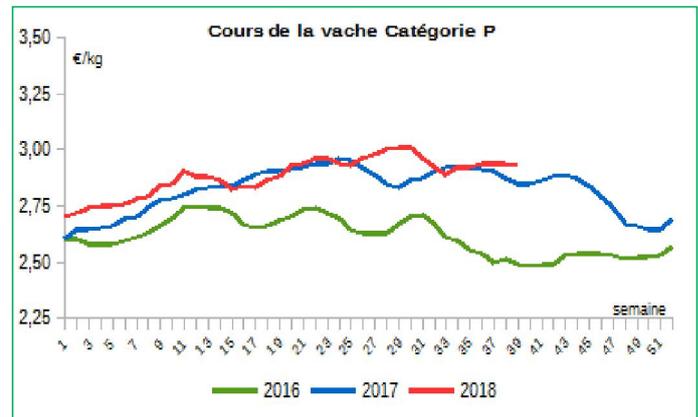
Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

Météorologie

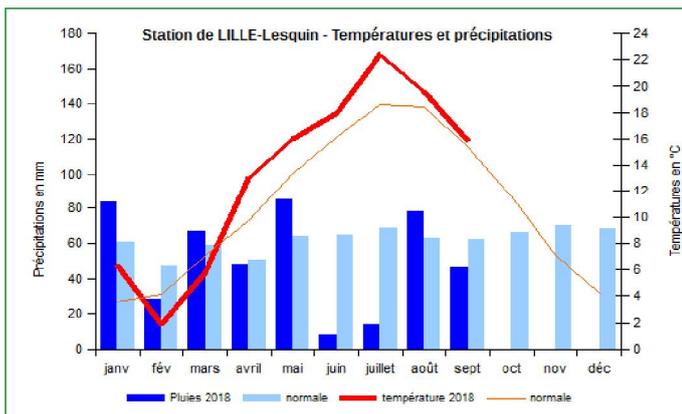
Sixième mois consécutif avec des températures excédentaires

Avec une température moyenne qui dépasse de 0,4°C les valeurs de saison, septembre est le sixième mois consécutif avec des températures excédentaires. Cela n'empêche pas des températures matinales particulièrement basses la dernière semaine de septembre, avec l'apparition de gelées blanches.

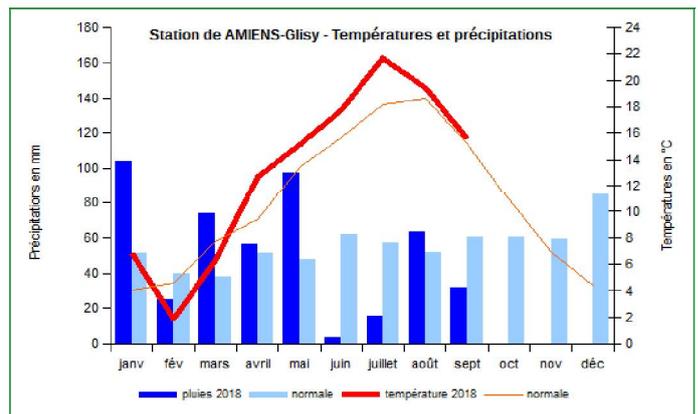
En septembre, le déficit pluviométrique atteint est proche de 25 % sur Lille-Lesquin et de 50 % sur Amiens-Glisly. Les précipitations sont tout particulièrement faibles dans le département de l'Aisne. Ce déficit de précipitations combiné aux températures moyennes élevées persistantes depuis six mois accentue la sécheresse des sols superficiels. Ainsi dans l'est de la région et notamment dans l'Aisne, l'indice d'humidité des sols est très déficitaire.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



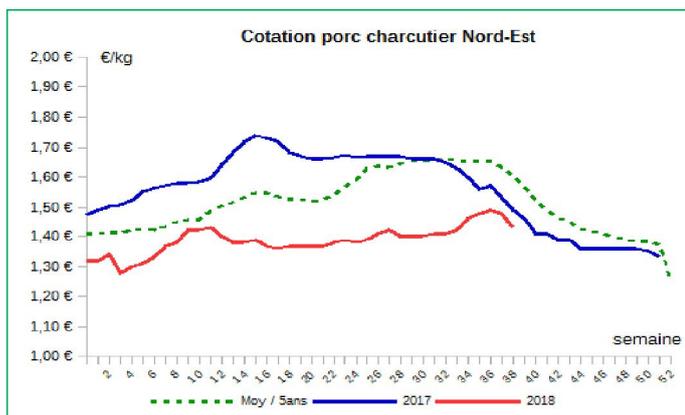
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Repli des cours en fin de mois



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

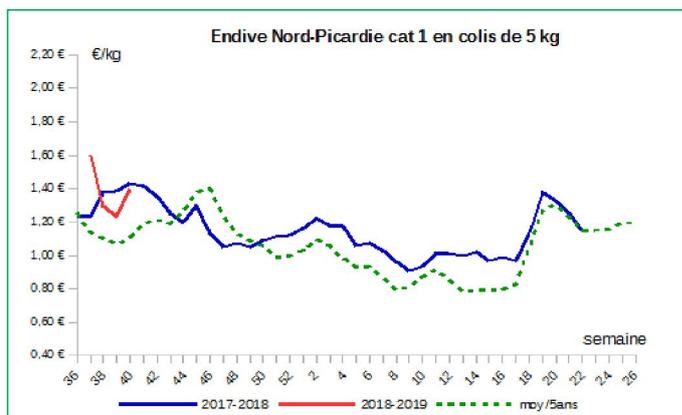
Après une bonne activité en début de mois sous l'effet de la rentrée, la demande s'essouffle à partir de la mi-septembre. La tendance haussière des cours observée depuis la mi-juillet s'inverse avec un repli accentué en fin de mois. Le cours s'affiche fin septembre à 1,43€/kg, soit en baisse de 4 % (-6 centimes) par rapport à 2017 et de 11 % (-13 centimes) par rapport à la moyenne quinquennale.

En Europe, la tendance est aussi à la baisse, de façon plus marquée pour les pays du nord, et notamment en Belgique après l'annonce de l'apparition de la peste porcine africaine courant septembre.

Par rapport à l'année 2017, l'activité des abattoirs de la région progresse de 4,1 % en volume sur les huit premiers mois.

Endive

Une campagne d'arrachage des racines retardée



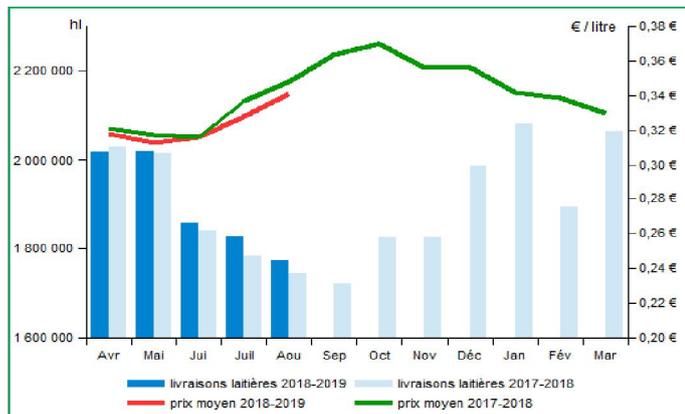
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La campagne d'arrachage a démarré début septembre avec 2 semaines de retard dans un contexte compliqué. Le développement des racines a été impacté par les conditions de sécheresse et de chaleur de l'été. Les premières racines arrachées sont limitées en calibre et incitent à un report d'arrachage, le stock de racines le permettant.

La production de chicons en septembre est issue principalement du forçage des vieilles racines. Portée par un bon niveau de prix en août, l'offre a été importante en septembre mais la demande n'a pas suivi et des retraits ont été nécessaires. En baisse par rapport à ceux de septembre 2017, les prix s'affichent supérieurs de plus de 20 % à la moyenne quinquennale.

Lait

La collecte régionale se distingue



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extrait du 11/10/2018

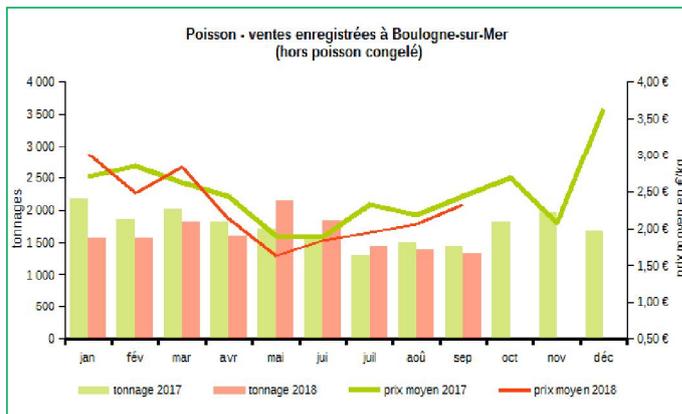
Alors que les effets de la sécheresse et de la canicule impactent la production laitière en France et en Europe, la collecte régionale du mois d'août se distingue en affichant une progression de 1,64% par rapport à l'an passé.

Le prix moyen du lait collecté en région atteint 341 € pour 1000 litres, soit en retrait de 2 % par rapport à août 2017. Par rapport à juin 2018, l'augmentation est de 7,9 % alors qu'elle serait, selon la Commission européenne, de 3,9 % en moyenne à l'échelle de l'Union européenne. Le ralentissement de la croissance laitière pourrait soulager les marchés et contribuer à la poursuite de cette tendance haussière des cours.

La coopérative laitière Sodiaal prévoit la mise en place d'une nouvelle formule de prix du lait, basée sur le mix produit, à compter du 1er janvier 2019.

Produits de la mer

Une activité commerciale sans excès



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Les apports restent modestes en ce mois de septembre avec des volumes débarqués inférieurs de 8 % par rapport à septembre 2017. En pêche côtière, le maquereau et la seiche dominent dans les filets, mais en moindre proportion que l'année dernière à date. Le merlan est également bien présent mais reste difficilement valorisable par les fileyeurs en raison d'une taille insuffisante.

A l'export, la seiche vers l'Italie et le merlu vers l'Espagne alimentent un marché à l'exportation qui reste étroit. A l'importation, l'activité est perturbée par une mauvaise météo. Les apports faibles sont dominés par le lieu noir.

Dans un contexte de commerce peu dynamique, le cours moyen reste bien orienté mais est en retrait de 4,7 % par rapport à septembre 2017.

Le focus du mois

La diversification : résilience pour les exploitations et atout pour les territoires ruraux.

La diversification des exploitations agricoles est un moyen pour elles d'opposer une résilience aux menaces de natures diverses qui pèsent sur elles (fluctuation des marchés des produits agricoles et agro-alimentaires, effets des aléas climatiques...). Cette orientation technico-économique contribue par ailleurs au développement des territoires.

En 2016, plus de 5 900 exploitations agricoles des Hauts-de-France sont diversifiées, soit plus d'une exploitation sur cinq. Cette diversification prend des formes variées : vente en circuit court, travail à façon réalisé pour le compte d'autres exploitations, transformation de produits ou agrotourisme. Dans la région 4 097 exploitations agricoles sont engagées en 2016 dans une démarche de vente en circuits courts en nom propre et 2 718 exploitations développent une activité para-agricole. Certaines font les deux.

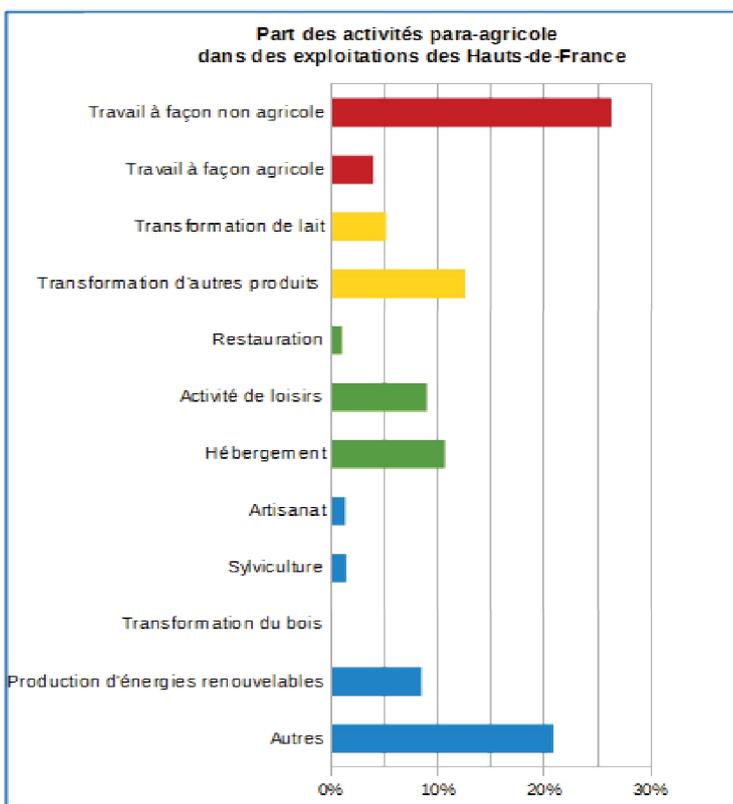
La première famille d'activités diversifiées est celle des circuits courts, parfois associée à la transformation des produits à la ferme. Près de 4 100 exploitations agricoles vendent en circuit court en nom propre, soit 16% des exploitations de la région. La grande majorité d'entre elles vendent les produits fabriqués à la ferme directement aux consommateurs, le plus souvent sur site ou sur un marché. Le circuit court est une activité de diversification à part entière puisqu'il relève du commerce tourné vers le grand public. Le tableau ci-contre illustre l'évolution des circuits courts en Hauts-de-France entre 2010 et 2016.

Nombre d'exploitations agricoles commercialisant en circuit court en nom propre dans les Hauts-de-France

	2010		2016		Évolution 2010/2016
	Nombre d'exploitations	Part des exploitations	Nombre d'exploitations	Part des exploitations	
Circuits courts en nom propre	3 573	13%	4 097	16%	15%
Dont vente directe à des consommateurs	3 181	12%	3 670	14%	15%
Dont vente indirecte avec un seul intermédiaire	972	4%	1 353	5%	39%

Source : Agreste-Recensement agricole 2010 (définition ESEA 2013) et Enquête Structure des Exploitations Agricoles 2016

Les autres activités sont communément classifiées en tant qu'activités para-agricoles. Plus exactement, il s'agit des activités exercées de manière complémentaire à la production agricole principale de l'exploitation. Au premier rang de ces activités figure le travail à façon, souvent réalisé pour le compte d'autres exploitations qui concerne 30,1% des exploitations développant une activité para-agricole. L'agrotourisme ou «tourisme à la ferme» occupe la seconde place avec 21% des exploitations. Les activités de transformation de produits agricoles s'inscrivent comme un prolongement direct de la production agricole. Elles concernent 20% des exploitations développant une activité para-agricole. Les plus nombreuses font de la transformation de lait. La production d'énergie renouvelable destinée à la vente concerne presque une exploitation sur dix. Elle a fortement progressée avec un triplement du nombre d'exploitations entre 2010 et 2016.



Source : Agreste - Enquête Structure des Exploitations Agricoles 2016

La diversification des exploitations agricoles n'est pas récente : la vente directe et l'entraide constituent des piliers historiques de la vie des exploitations.

Pour en savoir plus: <http://draaf-hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/Structures-agricoles>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA Pascal FOUQUART

- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

